Automne 2025 - N° 156

BOTA DURE POUR LES NULS
Les monocotylédones (3)

RETOURS DE SORTIES
- Session botanique alpine à Villar d'Arène
- Sortie naturaliste inter-associative

La feuille

Organe de liaison et d'imagination des adhérents Gentiana

Société botanique dauphinoise Dominique VILLARS - www.gentiana.org

GENTIANA
Société botanique dauphinoise
Dominique Villars

Gentiana est une association de botanique, loi 1901, créée en 1990. Elle vise à connaître, faire connaître et préserver la flore Iséroise.

Le bureau :
Président : Serge RISSER
Vice-présidente : Catherine BRETTE
Trésorier : Alain BESNARD
Trésorier-adjoint : Matthieu LEFEBVRE
Secrétaire : Françoise AILHAUD
Secrétaire-adjoint : Alexandre BALLAYDIER
Animations : Pascale BERENDES
Prévention/sécurité : Lucie BAURET

Mais aussi :
20 membres du conseil d'administration, 6 salariés permanents et 612 adhérents

Contacts :
www.gentiana.org
5 place Bir Hakeim - 38000 Grenoble
Téléphone : 04 76 03 37 37
Mail : gentiana@gentiana.org

La feuille

Bulletin de liaison et d'information dédié aux adhérents de l'association.
- n° ISSN 2967-6320
- Edition saisonnale -
Comité de rédaction et de relecture :
Viviane Risser, Roland Chevreau, Anne Le Berre, Marlène Dumas, Catherine Baillon, Thaïs Friedenberg, Maÿlis Andrieu, Lina Morel.
Mise en page : Anne Le Berre, Marlène Dumas

Photo de couverture :
Trichophorum alpinum
par Anne Petetin

EDITO

612 ! Nous sommes 612 adhérents au 31 août ! Grâce à vous, nos effectifs continuent de croître raisonnablement et nous nous réjouissons que Gentiana suscite cet intérêt. Votre soutien est essentiel pour que les politiques publiques prennent en compte les enjeux de conservation de la flore et des habitats naturels dans notre département. Cela renforce le sens de l'action de nos salariés et bénévoles. Cela vous permet aussi de bénéficier d'une palette d'activités proposées par l'association pour découvrir et vous perfectionner dans le cadre de nos sorties et formations proposées. Un événement majeur se tiendra en septembre 2026 à Grenoble : nous coorganiserons les Convergences Botaniques, le colloque annuel des botanistes francophones. Nous aurons besoin de votre aide pour faire de cet événement un succès associatif et leur réserver un bon accueil !

Serge Risser

LA DEVINETTE DE ROLAND

Réponse à la question n°140

La "noix de terre" (châtaigne de terre, terre-noix, marron de terre) est le tubercule *Bunium bulbocastanum*, espèce de la famille des Apiacées, assez commune dans une grande partie de la France et aimant les sols secs et plutôt calcaires. C'est une plante herbacée originaire d'Europe occidentale et méridionale.
Vivace de 20 à 100 cm, à tige pleine et dont la racine est renflée en tubercule ovoïde, large d'environ 2 à 3 cm, elle était ramassée chaque année dans certaines régions comme la Lorraine, en Suisse (canton de St Gall) ou en Savoie (Valloire). Les fleurs aux pétales blancs sont regroupées en ombelles et fleurissent de juin à juillet.
Au 19ème siècle les noix de terre étaient récoltées après la moisson par les pauvres, les femmes et les enfants. C'était une nourriture de disette, puis c'est resté une habitude d'être ramassée par les enfants.
D'après Fournier, la plante aurait été cultivée pour la consommation avant l'introduction de la pomme de terre.
Ne pas confondre avec *Conopodium majus* (Conopode dénudé, Apiacée) qui a une tige creuse.

Question n° 141

Quel est le point commun entre la racine de nénuphar et le gattilier ?

SOMMAIRE

LA PLANTE DU MOMENT

Sorbus aucuparia

Quand arrive l'automne, la plupart des arbres nous émerveillent par la couleur de leur feuillage. En ce qui concerne le sorbier des oiseleurs (*Sorbus aucuparia*), c'est surtout sa remarquable fructification en grappes de petits fruits rouges vifs qui attire le regard. Les fruits persistent tout l'hiver (s'il n'ont pas été mangés avant) et sont une ressource précieuse pour la faune. Les oiseaux et notamment les grives s'en régalent. Le nom latin *aucuparia* signifie d'ailleurs attrape-oiseaux car les oiseleurs utilisaient les sorbes comme appâts.

Dans la tradition celtique, les baies avaient la réputation d'être la nourriture des dieux et on prétendait qu'elles rendaient la jeunesse aux vieillards.

Mais attention, les fruits peuvent se révéler toxiques à l'état cru, car ils contiennent de l'acide parascorbique pouvant provoquer des vomissements s'ils sont consommés en grande quantité. Pour neutraliser cet acide, les sorbes doivent être cuites longuement. Il faut par ailleurs les filtrer pour enlever les graines. Bref, sans grand intérêt alimentaire pour les humains, laissez les sorbes aux oiseaux pour leur permettre de passer l'hiver. Et si vous voulez en savoir plus sur les sorbiers de l'isère, vous pouvez (re)lire l'article de La feuille 140 qui leur est consacré .

Marlène Dumas

EDITO---------- 2

Par Serge Risser

LA DEVINETTE DE ROLAND---------- 2

Réponse à la question n°140 et question n°141

Par Roland Chevreau

LA PLANTE DU MOMENT---------- 3

Sorbus aucuparia

Par Marlène Dumas

VIE DE L'ASSOCIATION---------- 4

Nouvelles du CA et de l'équipe salariée

Par Anne Le Berre

Hommage à Jeanne Covillot

Par Suzanne Chardon

RETOURS DE SORTIES---------- 5

Sejour botanique de Floraine en Isère

Par François Vernier

Sortie naturaliste inter-associative

Par Léa Richard

Session botanique alpine à Villar d'Arène

Par Anne Le Berre

LE COIN DU BOTANISTE---------- 10

Flore du centre Val de loire

Par Chloé Brugière

Flore d'Auvergne et du Limousin

Par Laurent Castaing

RECETTE BOTANIQUE---------- 11

Compote de cormes

Par Anne Le Berre

BOTA DURE POUR LES NULS---------- 12

Les monocotylédones (3)

Par Catherine Baillon

VOS RENDEZ-VOUS GENTIANA---------- 16

L'agenda

Nouvelles du CA et de l'équipe salariée

Le Conseil d'Administration condamne fermement les propos et agissements sexistes qui n'ont pas leur place au sein de notre association.

5 Bir'Hak : A la suite d'un sondage réalisé lors de sa réouverture, la MNEI s'appelle désormais MNE² (Maison de la Nature et de l'Environnement au carré). Le nom de l'association qui la gère (5 Bir'Hak) ne change pas. Les associations qui la composent travaillent à préciser leur projet commun, en concertation avec Grenoble Alpes Métropole.
La LPO ayant récemment déménagé, Gentiana va pouvoir agrandir ses locaux pour donner un peu plus d'espace à ses salariés et stagiaires.

Equipe salariée : La saison de terrain se termine ; elle s'est déroulée dans de bonnes conditions malgré l'arrêt de travail d'une des botanistes (à la fin de leur stage, 2 personnes ont été embauchées en renfort en CDD). La plupart des salariés a pu (ou va prochainement) bénéficier d'une formation leur permettant d'optimiser leurs compétences.

Sessions botaniques estivales : En plus de son habituel stage alpin, Gentiana a accompagné deux associations naturalistes, Floraine (botanistes lorrains, voir article page 5) et la Linnéenne de Provence, venues découvrir la flore alpine. Et le traditionnel week-end LPO-Gentiana a été cette année co-organisé avec la SBD (Société Botanique de la Drôme).

Convergences Botaniques 2026 : Elles auront lieu les 26 et 27 septembre 2026 à Grenoble et seront co-organisées par la SBOcc (Société Botanique d'Occitanie), le CBNA (Conservatoire Botanique National Alpin) et bien entendu Gentiana. Toutes les bonnes volontés seront appréciées pour la préparation et le bon déroulement de cet événement.

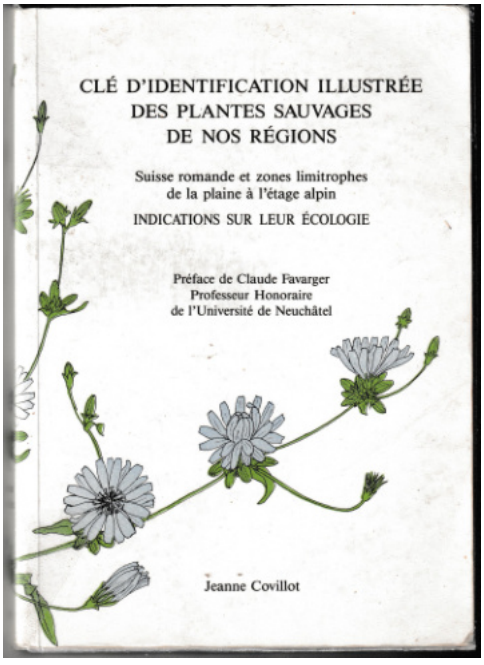
Anne Le Berre

Hommage à Jeanne Covillot

L'auteur de la célèbre flore illustrée de nos régions nous a quittés brutalement en juillet. Enseignante en biologie, Jeanne était une remarquable pédagogue, qui avait conçu (et illustré) sa flore pour procurer à ses élèves un outil aisé et peu onéreux. Elle l'appelait son album à colorier, suggérant de colorer au fur et à mesure les espèces déterminées.

Longtemps présidente de la Société Botanique de Genève, elle a organisé d'innombrables sorties, stages, voyages. Passionnée par la Turquie, elle en a appris la langue et effectué de très nombreux voyages, seule ou avec quelques amis, dont j'ai eu le bonheur de faire partie. Son humour et sa bonne humeur rendait la botanique facile, joyeuse, et contagieuse.

Sa flore, réactualisée récemment, est toujours disponible.



Suzanne Chardon

Séjour botanique de Floraine, association des botanistes lorrains, en Isère – 5 au 11 juillet 2025

Particpants : BOYADJIAN Ludovic, BRACQUART Patrice, FOURNET Claire, FROMMELT André, LE GUYADER Alicia, LOUIS Maryse, MARTIN Luce, MERIMEE Elisa, MONTPIED Pierre, VERNIER François.

Un groupe de dix passionnés de botanique s'est rendu, pour une semaine d'exploration botanique dans les Alpes, entre Isère, Hautes-Alpes et Savoie. Le séjour, marqué par la convivialité et la richesse des découvertes, a permis d'observer 564 taxons végétaux dont de nombreux rares ou protégés, souvent absents de la région Lorraine.

• 6 juillet – Charmant Som (Chartreuse)

Randonnée guidée par Serge RISSER et Alain POIREL. Découverte de plantes alpines emblématiques comme le Vératre blanc, la potentille luisante, la Vulnéraire des Chartreux et la Primevère jaune. 202 taxons recensés.

Potentille luisante

• 7 juillet – Vallon de la Fauge (Villard-de-Lans)

Accueil par Roger MARCIAU et Suzanne CHARDON. Exploration d'une zone humide avec des espèces rares telles que le Géranium noueux, l'Aposeris fétide et plusieurs Epipactis. 300 taxons observés.

• 8 juillet – Cote 2000 (Villard-de-Lans)

Sortie en altitude avec Martin KOPF. Malgré le froid, observation de plantes comme le Dryopteris de Villars, l'Ail à fleurs de narcisse et l'Œillet de Grenoble. 160 taxons identifiés.

• 9 juillet – Plateau d'Emparis (Besse)

Guidés par Serge RISSER, les participants découvrent des espèces alpines rares : Gentiane des neiges, Armoise noirâtre, Edelweiss, Gentiane de Bavière. 206 taxons répertoriés.

• 10 juillet – Vallon de la Roche Noire (Col du Lautaret)

Dernière sortie commune guidée par Viviane RISSER. Rencontre fortuite avec Hervé BRULE et Nicolas PAX adhérents messins de Floraine. Découverte de la Renoncule des glaciers, Trolle d'Europe, Orchis grenouille, Campanule barbue et Laser de Haller. 137 taxons recensés.

• 11 juillet – Saxifrage variable (Savoie)

Sur le chemin du retour, quelques-uns d'entre nous ont pu observer le Saxifrage variable espèce rare, grâce aux indications de Serge.

Bilan du séjour

Ce périple botanique a été marqué par une ambiance chaleureuse, une organisation fluide et une immersion dans des paysages alpins spectaculaires. Les participants ont partagé leurs connaissances, découvert des espèces exceptionnelles et renforcé les liens au sein du groupe. Un séjour riche en émotions et en découvertes botaniques

Un grand merci aux organisateurs Alicia LE GUYADER, présidente de Floraine et Serge RISSER, président de Gentiana et aux accompagnateurs isérois.

François Vernier

RETOUR DE SORTIE

Sortie naturaliste inter-associative – 17 & 18 mai 2025

Plateau de Saint-May – ENS de Villeperdrix – Baronnies provençales

Samedi 17 mai et Dimanche 18 mai 2025

Une première.
Trois associations, une rencontre :
- Gentiana, Société Botanique Dauphinoise
- SBD, Société Botanique de la Drôme
- LPO AuRA, Ligue pour la Protection des Oiseaux

Et au milieu : nous.
Petite troupe de passionné-es, sac à dos bien ajusté, jumelles autour du cou, carnet au creux de la poche. En ligne de mire : les reliefs tourmentés des Baronnies, ce pays contrasté entre influences alpines et lumière méditerranéenne, entre pentes ravinées, taillis de chênes pubescents et dalles calcaires.

Sous un ciel lavé de bleu, un léger souffle pour troubler le silence, et le soleil pour seul impératif horaire.

Terrain d'exploration : Rémuzat, Saint-May, ENS de Villeperdrix

Les Vautours fauves par Géraldine Le Duc

Alors que le soleil drômois illumine notre équipée de ses rayons prometteurs, nous nous rejoignons à Saint-May à l'heure où les vautours sont encore cloués au sol et les *Stipa* s'envolent.
Au programme, deux journées d'observations croisées : avifaune, herbacées, insectes et paysages. Une approche transversale de la biodiversité comme on l'aime, portée par trois voix guides :

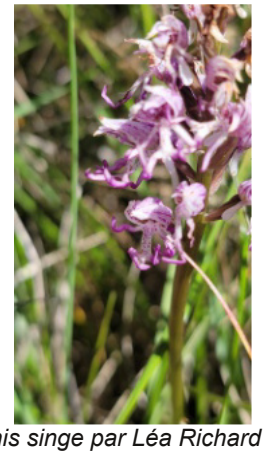
- **Serge Risser (LPO AuRA)**, œil perçant et passion communicative.
- **Cécile Bayle (SBD)**, toujours le nez au sol, les yeux brillants dès qu'une rosette pointe.
- **Marie-Laure Chambard (Gentiana)**, mémoire floristique et fine pédagogue.

Ciel vivant & falaises habitées

Jeune Lézard ocellé par Camille Allée

Dans le massif des Baronnies se trouve la plus grande colonie de vautours fauves de l'arc alpin — plus de 300 couples nicheurs. Les géants planent, décrivent de lentes circonvolutions dans le ciel, dans une indifférence magistrale.
Mais nos pupilles, ce week-end, ont aussi capté l'éclair blanc du vautour percnoptère, l'ombre majestueuse de l'aigle royal, et même, au loin, le vol lourd d'un vautour moine.
Et les plus discrets ? Ils sont là aussi : Le pouillot véloce, petit compteur d'écus, tchik tchak tchik dans les taillis. Le pouillot de Bonelli, treillis sonore d'une seconde à peine : pui pui pui pui…
La fauvette passerinette, fuyante, vive, signature des milieux arides.
Et dans l'entre-deux, près du sol, le miracle discret d'un lézard ocellé : robe turquoise mouchetée, mouvement furtif.

Herbiers vivants


Orchis singe par Léa Richard

La botanique du samedi matin : une science de la lenteur.
Au compteur : 0,980 km. Mais quel kilomètre !
Dans les pelouses sèches et sur les dalles, les floraisons explosent :
Orchidées à chaque pas, entre l'*Orchis anthropophora*, le rigolo *Orchis simia*, *Gymnadenia conopsea, Neotinea ustulata, Cephalanthera damasonium*, et l'étrange *Ophrys fuciflora*, silhouettes improbables mimant mouches ou bourdons pour mieux les tromper.
Le regard glisse sur les globulaires, les hélianthèmes, les polygales délicates, et les muscaris en fruits. Et sous le genévrier, un parfum inattendu, une discussion qui s'étire, une loupe qui passe de main en main.

Brèves et merveilles

Au détour d'un sentier, un fossile de gastéropode, échappé d'un temps minéral.
Dans les éboulis, une hoplie argentée, carapace étincelante, miracle de métal vivant.
Quand soudain, un grand paon de nuit nous fait la pose dans les herbes hautes, ailes vastes, velours d'ombre, ponctuées d'ocelles.
Et dans le silence suspendu :
Le chant flûté d'une amulette boiteuse*, coupé net, presque brutal.

Gastéropode fossile par Thibaut Guiragossian

Pour conclure

Deux jours, une trentaine de participant-es, des dizaines d'espèces observées.
Et derrière chaque nom latin : une émotion, une surprise, un silence.
Ce week-end fut un tissage entre savoirs et sensibilités, entre botanistes et ornithologues, entre habitants du ciel et merveilles terrestres.
Et cette première collaboration ?
Elle en appelle d'autres!

Photo de Cécile Bayle

texte: Léa Richard
Merci à Alice Gallix et Thibaut Guiragossian d'avoir participé à la rédaction de ce compte-rendu

** Comme chacun sait, c'est une lointaine cousine de la galinette cendrée qui niche souvent le 1er avril*

Session botanique alpine Villar d'Arène-Lautaret-Galibier - 24 au 27 juillet 2025

Le col du Lautaret, à la frontière entre Alpes du Sud et du Nord, marque aussi la transition entre Alpes externes à influence océanique et Alpes internes plus sèches. La géologie est également contrastée, entre les massifs sédimentaires du Galibier et des Cerces et les roches cristallines du Combeynot et des Ecrins. De ces facteurs découle une grande diversité floristique.
Un autre avantage du secteur, pour des botanistes non pas flemmards, mais à l'allure fortement ralentie par cette même diversité végétale, c'est d'accéder facilement à des altitudes élevées.

Col du Galibier - 24/07

L'inconvénient de l'altitude élevée (2600 m), et de l'allure ralentie c'est qu'il fait frisquet, même très frisquet avec la bise et les nuages. On s'emmitoufle (polaires, doudounes, bonnets, gants) et on admire tout de même les plantes des éboulis calcaires/marneux/gypseux : *Crepis pygmaea*, *Oxytropis*

Crepis pygmaea

campestris et *O. fetida* (ce dernier en fruits mais reconnaissable à son odeur désagréable, PR Rhône-Alpes), et la jolie *Saussurea depressa.* Quelques graminées aussi, parmi lesquelles *Trisetum*

Saussurea depressa

distichophyllum (Trisète à feuilles distiques), *Poa alpina*, le pâturin des Alpes qui possède parfois des bulbilles dans l'inflorescence, *Poa glauca* (PR Rhône-Alpes) et *Poa cenisia.* Et dans les rochers les coussinets velus de la célèbre *Androsace helvetica* (PN), qui n'est plus fleurie en cette saison.

Androsace helvetica

Un peu plus bas sur la route un vallon abrite une zone humide avec quelques *Carex*, en particulier le rare *Carex bicolor* (PN), et des combes à neige où nous recherchons l'arabette bleuâtre (*Arabis caerulea*) que Serge a vue une dizaine de jours auparavant. Pas facile car elle est toute petite, mais on finit par en dénicher une encore fleurie.

Carex bicolor

Col du Lautaret – sources de la Guisane – sentier des crevasses – 25/07

Aujourd'hui c'est zones humides, parfait pour les amateurs de *Carex, Trichophorum, Eleocharis...* A noter le joli *Trichophorum alpinum* qui ressemble à une linaigrette miniature et le rare *Trichophorum pumilum* (PN). Quelques belles swerties bien fleuries (*Swertia perennis*, PR Rhône-Alpes) égaient la verdure. Une autre plante rare : le *Daphne striata* (PN), présent uniquement dans ce secteur et dans la vallée de la Roya (pour la France).

Sources de la Guisanne

Après le pique-nique on fait un petit tour sur le sentier des crevasses. La plupart des plantes de la mégaphorbiaie sont défleuries, mais on rencontre quelques saules (en apéritif pour ceux qui sont inscrits à la formation la semaine suivante) et des achillées : *Achillea distans subsp. tanacetifolia* et *macrophylla.* En milieu d'après-midi la pluie nous fait rebrousser chemin et nous nous retrouvons au gîte avec option jeux de société ou atelier de détermination pour les plus studieux.

Pied du col – Pas d'Anna Falque – 26/07

On part à pied du gîte en direction du col d'Arsine... où nous n'arriverons jamais. Je commence à comprendre que le but du stage alpin n'est pas le dénivellé mais l'observation de toutes les plantes rencontrées, même défleuries, ce qui nous oblige à regarder d'autres détails. Ainsi le petit pigamon (*Thalictrum minus*) diffère du pigamon fétide (*T. foetidum*) par ses tiges sillonnées jusqu'en haut, et ce dernier a des poils glanduleux (d'où son odeur désagréable). Avant d'attaquer la montée, un beau pied d'*Hedysarum boutignyanum* (sainfoin de Boutigny, PN) comporte encore quelques fleurs et nous présente ses fruits caractéristiques à plusieurs articles ovales. Un peu plus haut quelques-uns inspectent les rochers jusqu'à découvrir une touffe de *Carex fimbriata* (PR Rhône-Alpes). On monte un peu plus haut pique-niquer dans une jolie plaine au bord de la Romanche. Certains tentent une petite sieste plus ou moins à l'abri du vent, tandis que d'autres s'activent à déterminer alchémilles ou érigérons. Encore une petite montée pour rejoindre le sentier qui mène au refuge de l'Alpe, et on redescend au gîte, juste avant les averses de l'après-midi.

Vallon de Roche Noire – Col de Côte Plaine – 27/07

On fait un petit arrêt sur la route du col du Galibier pour voir une station du peu courant *Thalictrum simplex subsp. simplex* (pigamon simple), puis on s'engage dans le vallon de Roche Noire. Combes à neige, zones humides, on révise ! On a sous la main, ou plutôt sous les pieds, tous les saules nains d'altitude : *Salix herbacea, serpyllifolia, retusa* et *reticulata,* et même vers le col de Côte Plaine *Salix breviserrata* (PN). Au col on admire non pas la vue sur la Meije (il y a des nuages, et puis ce ne sont que des montagnes !), mais quelques coussins d'androsace helvétique nichés dans les rochers, la saussurée (*Saussurea depressa*), quelques oxytropis (*O. fetida, lapponica, helvetica*), et bien d'autres encore qu'il serait fastidieux d'énumérer. Serge a compté 488 taxons au cours de ces 4 jours de botanique intensive.

Merci à nos encadrants Frédéric et Benjamin pour leur patience et leurs explications, et à tous les botanistes passionnés qui ont répondu à nos questions !

texte : Anne Le Berre
photos : Anne Le Berre et Anne Petetin

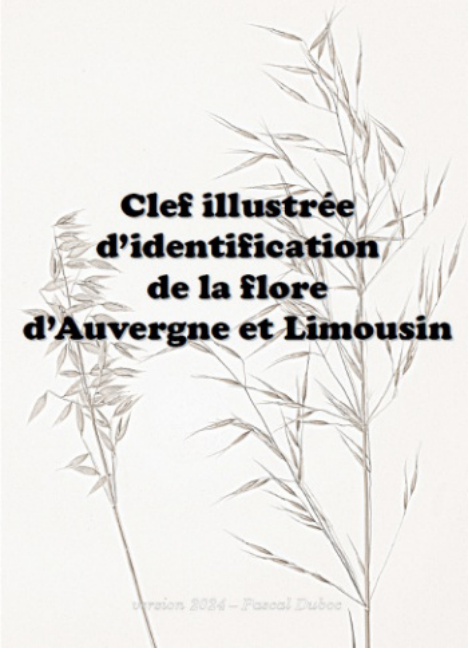
Hedysarum boutignyanum

Clé illustrée d'identification de la flore d'Auvergne et Limousin

Auteur : Pascal Duboc

Date de publication : 2025

383 pages en format pdf



Cette 3ème version de la clef illustrée d'identification de la flore d'Auvergne et du Limousin est disponible soit gratuitement en téléchargement à partir du lien https://www.tela-botanica.org/2025/05/clef-illustree-de-la-flore-dauvergne-et-limousin/ , soit en version papier au prix de 46€, port inclus, en contactant .dubocpa23@gmail.com.

Cet ouvrage, richement illustré par des photos, permet l'identification de près de 2400 espèces.
Exemple de clef proposée :

Plantes à fleurs

Cistacées d'Auvergne / Limousin

A- Fleurs blanches……**1**

1- tige quasi entièrement ligneuse grandes fleurs atteignant 4-5 cm de diamètre……**2**
1'- tige ligneuse uniquement à la base, fleurs ne dépassant pas 2 cm de diamètre ……**3**
2- 5 sépales, feuilles ovales oblongues, à face supérieure tomenteuse, nettement gaufrées comme celles de la sauge ……Ciste à feuilles de sauge – *Cistus salviifolius*
2'- 3 sépales, feuilles lancéolées glabres à la face supérieure, planes ou un peu ondulées ……Ciste à feuilles de laurier – *Cistus laurifolius*
3- 3 sépales, feuilles blanches tomenteuses en dessous, vertes dessus, linéaires ……Ciste en ombelle – *Cistus umbellatus*
3'- 5 sépales, feuilles vertes cendrées, linéaires à nervure centrale profonde ……Hélianthème des Apennins – *Helianthemum apenninum*
B- Fleurs jaunes……**4**

4- tige ligneuse à la base, boutons floraux penchés, pendants ……**5**
4'- tige entièrement herbacée, boutons floraux dressés, plantes dressées < 20 cm ……**7**
5- tiges atteignant 30-40 cm, nombreuses fleurs d'environ 15 mm à larges pétales, en grappes allongées ……Hélianthème nummulaire – *Helianthemum nummularium*
5'- tiges courtes < 30 cm, fleurs peu nombreuses (1 à 4) < 1 cm **6**

Laurent Castaing

Flore du Centre Val de Loire

Jusqu'à présent, les botanistes amateurs comme professionnels de la région Centre-Val de Loire devaient s'appuyer sur des ressources parfois fragmentaires ou peu actualisées, ce qui rendait l'identification précise des plantes parfois fastidieuse, voire source d'erreurs. Nous disposons maintenant d'un nouvel outil de reconnaissance qui vient combler nos lacunes : les Clés de détermination de la flore sauvage du Centre-Val de Loire (2025), rédigées par Jordane Cordier (CBNBP). Ce document est disponible au format PDF sur l'archive ouverte HAL.science et vient compléter l'Atlas de la flore sauvage du Centre-Val de Loire (2021). Il s'agit donc d'un nouveau document pratique, synthétique et pédagogique regroupant les clés des différentes familles botaniques, organisées en quatre blocs : les Ptéridophytes, les Gymnospermes, les Angiospermes monocotylédones et les Angiospermes dicotylédones. Je trouve personnellement que la lecture est intuitive et la terminologie assez abordable ce qui permet de s'approprier facilement les clés sur le terrain. Un élément que j'apprécie particulièrement est l'utilisation d'une icône en forme de loupe pour signaler les cas où il faut être plus vigilant dans la détermination d'un groupe, ce qui encourage une rigueur et invite à faire valider son observation. De plus, des mises à jour régulières de ces clés sont prévues afin d'assurer la pérennité de l'outil et une utilisation sereine. Un outil à consommer sans modération pour mieux préserver la biodiversité régionale !

Chloé Brugière

Compote de cormes

Les cormes sont les fruits du cormier (*Sorbus domestica*), bel arbre plutôt méridional, autrefois planté, et qu'on retrouve ça et là dans les lisières (voir l'article sur les sorbiers dans la feuille n°140).
La recette est très simple : ramasser les cormes tombées. Les laisser blettir quelques jours (elles deviennent marron et molles) pour qu'elles perdent leur astringence. Il suffit ensuite de les couper en 2, de les cuire avec un peu d'eau et de les passer au moulin à légumes (grille moyenne) pour éliminer peaux et pépins. C'est très doux, pas la peine de sucrer !

Anne Le Berre

Monocotylédones (3)

Pour ce dernier article nous allons prendre une ou quelques plantes de familles qui n'ont pas de fleurs très spectaculaires et colorées : Aracées, Dioscoréacées, Cypéracées, Poacées, Juncacées : l'arum tacheté, le tamier, un carex, une linaigrette, une graminée, un jonc.

L'Arum tacheté ou *Arum maculatum L.* ARACÉES

Cette plante aux **nervures en réseau** se remarque surtout au printemps dans les sous-bois par ses très petites fleurs unisexuées réunies en une **massue** enveloppée par une grande bractée en cornet ou **spathe**. Puis plus tard apparaissent les baies rouges toxiques. Attention à ne pas confondre les feuilles avec celles de l'ail des ours lorsqu'on en récolte au printemps ! (Oui il y a eu des intoxications !).

Le tamier ou herbe aux femmes battues, *Dioscorea communis L.* DIOSCOREACÉES

C'est une plante vivace grimpante dioïque aux feuilles luisantes en cœur, aux **nervures en réseau**.
Les fleurs sont minuscules, vert-jaunâtre, en grappes allongées sur les pieds mâles, courtes sur les pieds femelles.
Les baies arrondies sont rouges luisantes avec des graines globuleuses.
La plante pousse dans les buissons, les bois et les haies.

fleurs femelles

fleurs mâles

Deux CYPERACEES

Le *Carex atrata L.*

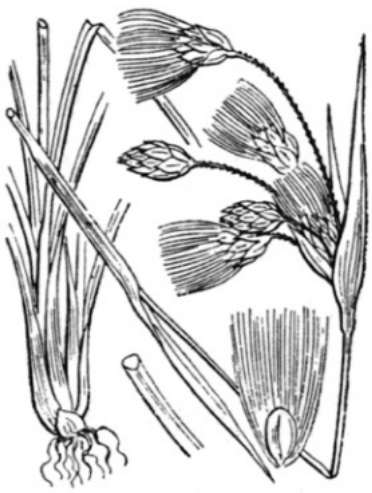
Ce *Carex*, comme la plupart des carex, possède une tige triangulaire pleine. Ses feuilles sont simples, larges de 3 à 5 mm, un peu rudes.
Les fleurs sans sépales ni pétales sont groupées en épis noirâtres, oblongs, pédonculés et penchés.
Les écailles sont pourpre noirâtre, les fruits bruns ovoïdes, lisses
Cette plante vivace de 20-40 cm, glabre, à souche gazonnante pousse dans les pâturages des hautes montagnes.

Une linaigrette ou *Eriophorum* CYPERACÉES

En Isère nous en trouvons essentiellement 4 différentes qui peuvent avoir un épi solitaire ou plusieurs groupés.

La linaigrette à larges feuilles *Eriophorum latifolium* Hoppe.

Cette plante vivace, de 30 à 60 cm, a une souche gazonnante. Ses tiges sont à peine trigones, lisses. Les feuilles sont élargies, planes. Les capitules, groupés par 4 à 12, en ombelles, **penchés après la floraison**, ont des pédoncules inégaux, très râpeux au toucher (on dit "scabres"). Les soies sont longues de 2 cm environ. Cette linaigrette pousse dans les marais surtout calcaires dans une grande partie de la France, sauf en région méditerranéenne.



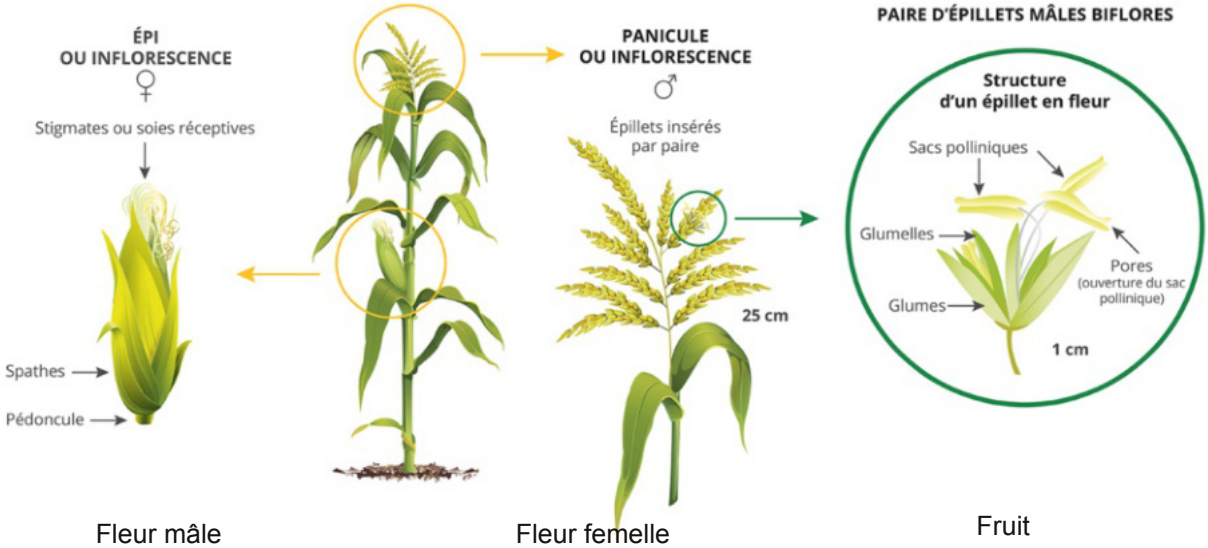
Deux POACEES *ou anciennement Graminées*

Poa bulbosa L.

L'espèce doit son nom à sa base renflée en forme de bulbe. Les feuilles courtes, plates se prolongent le long de la tige par une gaine souvent fendue et souvent une **ligule**. Comme toutes celles des poacées, ses fleurs **sans pétales ni sépales** sont réunies en inflorescence appelée **épillet**. Plusieurs épillets sont réunis en inflorescence complexe, entremêlés de bulbilles.

Une autre poacée particulière **: le Maïs ou *Zea mays* L.**

Nous connaissons les champs, les épis mais connaissons-nous la plante ? Quelques photos nous précisent les diverses parties.



Fleur mâle

Fleur femelle

Fruit

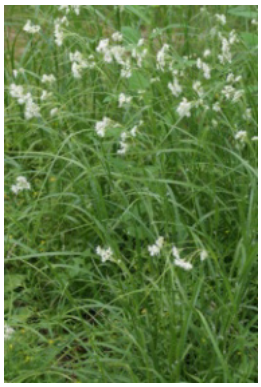
Une JUNCACEE : *Luzula nivea* (Nathh.) DC.

Plante de 40 à 80 cm à souche stolonifère.

Les feuilles sont allongées longuement acuminées et les bords sont munis de poils blancs très visibles.

L'inflorescence est dense, courte, à rameaux dressés en corymbe. Les fleurs sont d'un blanc argenté, en glomérules de 6 à 20. Les capsules sont ovales et acuminées.

On la trouve dans les bois et ravins humides de montagne.



Si vous voulez en apprendre davantage, nous vous invitons à consulter le programme de Gentiana édité en janvier ; vous y trouverez des formations sur les familles un peu difficiles (poacées, cypéracées...)

texte : Catherine Baillon

photos : Catherine Baillon, tela botanica et florealpes

une autre linaigrette : Eriophorum scheuchzeri

Vos rendez-vous Gentiana

Retrouvez toutes les dates et événements sur : www.gentiana.org

L' AGENDA

Rappel :
Les inscriptions aux sorties Gentiana sont obligatoires pour faciliter leur organisation et elles se font directement sur un formulaire Internet (framaform). Le lien pour l'inscription est diffusé quelques semaines avant les sorties à l'ensemble des adhérents ayant fourni une adresse électronique (d'où l'importance de signaler tout changement d'adresse électronique). La validation génère un courriel de confirmation qui vous est envoyé avec le lieu exact du rendez-vous. Les adhérents qui n'ont pas de messagerie électronique peuvent toujours s'inscrire par téléphone au 04 76 03 37 37.

Sorties

(petite sélection non exhaustive)

- Approche du règne fongique
  samedi 27 septembre
- Cyclamens (St Vincent de Mercuze)
  dimanche 28 septembre
- Mission Flore; A la recherche de la Spiranthe d'automne (St Martin d'Hères)
  mercredi 8 octobre
- Les fruits sauvages
  samedi 18 octobre
- Mycologie (St Martin d'Hères)
  samedi 25 octobre
- Sortie naturaliste à la Bastille
  samedi 8 novembre
- Le monde fabuleux des palmiers (Lyon)
  dimanche 9 novembre (après-midi)
- A la découverte des fougères de Chartreuse
  dimanche 16 novembre

Polystichum aculeatum

- A la rencontre des herbiers de Dominique Villars (Muséum de Grenoble)
  samedi 22 novembre

Chantier

- Pantation d'arbustes "végétal local" (Sassenage)
  samedi 15 novembre

Evénement

- Foire du miel à Montbonnot
  dimanche 5 octobre

coprins chevelus

MEMO !

pour 2025 : PENSEZ A RENOUVELER VOTRE ADHESION !

Membre actif individuel	20 €
Membre de soutien	50 € ou plus
Petit budget	10 €
Famille	30 €
Association	30 €
Abonnement "papier" à La feuille	18 €